

CHÂTEAURoux

Ziako samedi au café des halles



Johann Brard et Vincent Dubois en studio à Issoudun.

Ziako donnera un concert ce samedi au café et brasserie des halles à Châteauroux.

Ce concert est organisé pour le deuxième anniversaire de la reprise de l'établissement par Florian Souedet. Ziako se produira en duo avec Johann Brard (chant, guitare et ukulélé) et Alex Nivet (guitare, ukulélé, basse, logarithmes et chœurs). Ils interpréteront les chansons de l'album sorti en avril 2018, *Né en voyage*, ainsi que de nouvelles compositions. « Nous sommes en train de travailler sur le prochain album avec le soutien du pôle chanson des Bains Douches de Lignéres où nous espérons faire bientôt une résidence », précise Johann.

Depuis quelques jours, Ziako fait le « buzz » avec une vidéo de l'enregistrement de son prochain single en duo avec Vincent Dubois des Bodin's. La courte vidéo d'un peu plus d'une minute cumule à ce jour plus de 62 000 vues.

« En juillet dernier, les Bodin's nous ont invités à chanter à leur ferme à Descartes lors d'une soirée privée réservée à toute l'équipe du spectacle, raconte Johann. On a fait un bœuf avec Vincent. Au départ, c'est comme ça qu'il a

commencé, en chantant place Plumereau à Tours. Comme ses intermèdes faisaient marrer les gens, il a abandonné la chanson pour se consacrer à l'humour mais au départ, c'est un musicien. A la suite de cette soirée, je lui ai proposé d'enregistrer une de mes chansons, Mamie Gisèle. Sur l'album, on avait mis une version « live » mais on voulait avoir une version studio. Le hasard a fait que les dates auxquelles on avait réservé le studio à la Boîte à musique à Issoudun ont coïncidé avec les dates des représentations des Bodin's au Mach 36 à Déols, Vincent a donc pu se libérer pour être avec moi en studio. »

Mamie Gisèle, la reine des emmerdeuses, un titre tout choisi pour celui qui interprète le personnage de l'acariâtre Maria Bodin ! Le single sortira début décembre avec un deuxième titre, *Le Bilan*. Il sera disponible sur les principales plateformes numériques. Un tirage limité est également prévu. Les personnes intéressées peuvent laisser un message à Ziako sur sa page Facebook.

JMD

Ziako en concert au café et brasserie des halles place Monestier à Châteauroux, samedi 10 novembre à 20 h30 (gratuit).

Un formateur de l'Indre a participé mercredi à la réunion du comité central d'entreprise de l'AFPA. Une réunion a eu lieu hier entre élus et responsables régionaux de l'organisme de formation.

AFPA : quel avenir pour les cinq sites menacés ?

Mercredi, les élus AFPA (DP, CHSCT) de différentes régions administratives sont montés à Montreuil à la Cityscope pour interpeller la directrice nationale, madame d'Artois, et faire part de leur refus de voir fermer des centres et de devoir licencier du personnel compétent.

« Nous sommes entrés en cours de séance pour exposer les situations difficiles que vivent les salariés de l'AFPA, notamment ceux dont les centres ferment ou dont les postes sont supprimés, raconte Stéphane Jordan, délégué CFTD de l'Indre. La directrice a indiqué qu'elle était là "pour développer l'AFPA", ce à quoi il lui a été répondu que ce n'était pas la bonne manière de procéder. Il lui a été reproché par les salariés d'embaucher en CDI des personnes chargées de mettre en place le PSE. La liste des 38 sites touchés a été énumérée par les salariés. La directrice n'a pas pu ou su répondre aux nombreuses questions posées. L'ambiance était assez lourde et chargée d'émotion. L'absence de bienveillance et le harcèlement de la part de certains hiérarchiques dans certains centres ont été dénoncés. La seule réponse apportée a été le recours à l'organisme de médecins cliniciens PSYA. La séance a été interrompue pendant environ 1 h 30 puis les manifestants ont quitté la salle afin que la réunion reprenne. »

Le PSE présenté par la direction de l'AFPA prévoit la suppression de 1541 postes et non 940 comme indiqué par erreur dans notre article publié mercredi. L'intersyndicale estime même qu'au final cela pourrait aller jusqu'à 2000 emplois supprimés.

La prochaine réunion du CCE aura lieu le 29 novembre. Les 20 et



L'AFPA compte deux centres dans l'Indre.

21 novembre auront lieu les négociations avec les organisations syndicales. Pour rappel, les deux sites de l'Indre (Châteauroux et Issoudun) figurent sur la liste des centres dont la fermeture est prévue d'ici 2020.

En région Centre, cinq centres de formation sont directement menacés sur les 10 existants et des dizaines d'emplois sont concernés. L'AFPA est le premier opérateur régional de formation avec une commande publique en 2018 de 1629 places, pour un budget de 13,6 millions d'euros.

« Cette décision brutale et massive a été prise sans aucune concertation préalable avec la Région Centre-Val de Loire et les élus locaux », rappelle Isabelle Gaudron, vice-présidente déléguée à la formation professionnelle de la Région Centre qui précise avoir fait un point sur la situation actuelle avec la direction régionale le 6 novembre.

Selon l'élue, l'AFPA est passée à côté de certains appels d'offres ré-

gionaux : « En 2018, la Région Centre-Val de Loire a augmenté l'offre de formation professionnelle et l'AFPA aurait alors pu accroître son volume d'intervention. Concernant les appels d'offres régionaux, l'AFPA a renoncé d'elle-même à deux marchés de formations qualifiantes. Ainsi, alors qu'elle avait des opportunités de développement dans le cadre du Plan Investissement Compétences - PIC, l'AFPA ne s'est pas positionnée sur deux consultations lancées au titre de l'amorçage 2018 du PIC. Enfin, pour 2019 la Région va lancer des commandes de formation correspondant à plus de 7000 formations supplémentaires dans le cadre du PIC financé par l'Etat. »

Une rencontre était prévue hier, à l'initiative de François Bonneau, président de la Région, et d'Isabelle Gaudron avec les maires des sites concernés, le président et la directrice générale de l'AFPA.

● EN BREF

RASSEMBLEMENT POUR SAUVER LES BUREAUX DE POSTE

Dans un communiqué, la fédération du PCF Indre rappelle que « d'année en année, la Poste se désengage de sa mission de service public. Ce choix inadmissible dicté par la seule rentabilité financière malmène autant les personnels que les usagers de la poste qui voient se réduire le service auquel ils ont droit.

Avec l'annonce de la fermeture des bureaux de poste de Châteauroux Grands-Champs et Saint-Denis, c'est une nouvelle grave dégradation qui frappe la population.

En effet, avec les relais poste chez des commerçants, c'est la fin de l'assurance de la confidentialité, la limitation des opérations actuellement possible en bureau et l'éloignement scandaleux du service public postal dans des quartiers où les person-

nes âgées sont très représentées...

Des comités d'usagers, aux côtés des forces syndicales se mettent en place pour refuser la dictature de la régression sociale que mènent de concert la direction de la poste et le gouvernement.

Afin de faire échec à la fermeture des bureaux de postes de Saint-Denis et des Grands-Champs, le comité de défense du bureau de poste de Saint-Denis invite à participer à un rassemblement pour le maintien des services publics dans nos quartiers aujourd'hui à 10 h devant la poste Centre Ville. A Saint-Christophe, la mobilisation a obligé la poste à abandonner ses néfastes projets. Là aussi obtenons tous ensemble le maintien du service public postal.

La Fédération de l'Indre du PCF appelle la population castelroussine et au-delà à assurer par sa présence le plus grand succès à cette initiative et à signer massivement la pétition.

L'ECHO

Chaque jour retrouvez l'info et votre journal en ligne sur **l-echo.info**